



« *Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* »

(*Matthieu 17, 2*)

Introduction : un événement qui changea à jamais le regard des Apôtres

Il existe, dans l'histoire du salut, des événements qui constituent de véritables piliers sur lesquels repose toute la foi chrétienne. L'un d'eux est, sans aucun doute, **la Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, un mystère aussi riche d'espérance que de profondeur, aussi lumineux qu'admirable.

Chaque année, le **6 août**, l'Église célèbre cette fête en faisant mémoire de l'instant où Jésus-Christ permit à trois de ses disciples de contempler, pendant quelques instants, l'éclat de sa divinité cachée sous l'humilité de sa nature humaine.

La Transfiguration ne fut pas simplement un miracle spectaculaire destiné à impressionner Pierre, Jacques et Jean. Elle fut une véritable révélation du dessein divin de la Rédemption. Elle fut une anticipation de la Résurrection. Elle fut une préparation au scandale de la Croix. Elle demeure également un enseignement permanent pour tous les chrétiens de toutes les époques.

Dans un monde obsédé par les apparences, le succès immédiat et les émotions passagères, la Transfiguration nous rappelle que la véritable gloire ne vient qu'après la Croix.

Ce message est aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

Que signifie le mot « Transfiguration » ?

Le mot vient du latin *transfiguratio*, qui signifie littéralement **changement de figure** ou **manifestation sous une nouvelle apparence**.



La Transfiguration du Seigneur : lorsque le Ciel s'ouvrit sur la terre et que le Christ révéla la gloire qui nous attend | 2

Le terme grec employé dans les Évangiles est **μετεμορφώθη (metemorphōthē)**, d'où provient notre mot « métamorphose ».

Mais il faut comprendre une vérité essentielle.

Le Christ **n'est pas devenu Dieu au moment de la Transfiguration**, puisqu'il est Dieu de toute éternité.

Ce qui s'est produit est exactement l'inverse.

Pendant quelques instants, Jésus permit à la gloire divine, habituellement voilée par son humanité, de resplendir visiblement.

La nature humaine du Christ fut inondée de la gloire de sa divinité.

Il ne s'agissait pas d'un changement de nature.

Il s'agissait de la manifestation de ce qu'il était réellement.

Le récit évangélique

La Transfiguration est racontée dans trois Évangiles :

- Matthieu 17, 1-9
- Marc 9, 2-10
- Luc 9, 28-36

Tous rapportent le même événement historique.

Jésus emmène avec lui seulement trois Apôtres :

- Pierre ;
- Jacques ;
- Jean.

Ce n'est pas un hasard.



Ce sont précisément ces trois-là qui assisteront également à son agonie à Gethsémani.

Ceux qui contempleront sa gloire contempleront aussi sa souffrance.

La vie chrétienne ne sépare jamais la Croix de la gloire.

La montagne de la Transfiguration

Les Évangiles parlent simplement d'« une haute montagne ».

Depuis des siècles, la tradition chrétienne identifie ce lieu au Mont Thabor.

Bien que certains exégètes aient proposé le mont Hermon, la tradition liturgique, patristique et spirituelle a constamment reconnu le mont Thabor comme le lieu de cet événement.

Au-delà de la question géographique, cette montagne possède une profonde signification biblique.

Les montagnes sont des lieux privilégiés de la rencontre avec Dieu.

C'est sur une montagne qu'Abraham offrit Isaac.

C'est sur une montagne que Moïse reçut la Loi.

C'est sur une montagne qu'Élie entendit la voix douce et légère de Dieu.

C'est sur une montagne que le Christ proclama les Béatitudes.

C'est sur une montagne qu'il mourut sur la Croix.

Et c'est sur une montagne qu'il manifesta sa gloire.



La lumière du Christ

L'Évangile affirme :

| « *Son visage resplendit comme le soleil.* »

Il ne s'agit pas d'une lumière extérieure.

Ce n'était pas un projecteur céleste.

Ce n'était pas un phénomène atmosphérique.

C'était la propre gloire divine du Christ qui se manifestait.

Les Pères de l'Église enseignent que cette lumière était la **Lumière créée**, la gloire éternelle du Fils de Dieu.

Pendant quelques instants, l'humanité de Jésus devint comme un cristal transparent à travers lequel les Apôtres contemplèrent la beauté même de Dieu.

Les vêtements blancs

Les Évangiles insistent particulièrement sur ce détail.

Ses vêtements devinrent plus blancs que la neige.

Le blanc symbolise :

- la sainteté ;
- la pureté ;
- la victoire ;
- la gloire céleste ;
- la Résurrection.



Ce n'est pas un hasard si les anges apparaissent vêtus de blanc.

Ni si le Christ ressuscité se manifeste revêtu d'une lumière éclatante.

Tout annonce la victoire définitive sur la mort.

Pourquoi Moïse et Élie apparaissent-ils ?

C'est l'un des aspects les plus riches du récit.

Aux côtés de Jésus apparaissent deux personnages :

- Moïse ;
- Élie.

Ils n'ont pas été choisis au hasard.

Moïse représente la Loi

Il reçut les Dix Commandements.

Il est le grand législateur d'Israël.

Toute l'Ancienne Alliance converge vers le Christ.

Élie représente les Prophètes

Il fut le grand défenseur du vrai culte contre l'idolâtrie.

Toute la prédication prophétique trouve son accomplissement dans le Christ.

Ainsi se manifeste une vérité magnifique.

Le Christ n'est pas venu abolir l'Ancien Testament.



La Transfiguration du Seigneur : lorsque le Ciel s'ouvrit sur la terre et
que le Christ révéla la gloire qui nous attend | 6

Il est venu l'accomplir.

Comme il le déclare lui-même :

« *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les
Prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.* »

(Matthieu 5, 17)

Toute l'Écriture Sainte conduit à Lui.

La nuée lumineuse

Dans l'Ancien Testament, la nuée est le symbole de la présence de Dieu.

La nuée accompagna le peuple d'Israël dans le désert.

Elle couvrit le mont Sinaï.

Elle remplit le Temple de Salomon.

À présent, elle apparaît de nouveau.

Non pas comme un simple nuage.

Elle est la manifestation visible de la gloire divine.

C'est du sein de cette nuée que retentit la voix du Père.



La Transfiguration du Seigneur : lorsque le Ciel s'ouvrit sur la terre et que le Christ révéla la gloire qui nous attend | 7

La voix du Père

C'est l'un des moments les plus solennels de toute l'Écriture Sainte.

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma complaisance ; écoutez-le. »*

(Matthieu 17, 5)

C'est presque la même déclaration que lors du Baptême du Seigneur.

Mais cette fois, un commandement est ajouté :

Écoutez-le.

Toute la vie chrétienne peut se résumer en ces deux mots.

Écouter le Christ.

Non pas nos émotions.

Non pas les modes du moment.

Non pas l'esprit du monde.

Écouter le Fils.

Pierre veut rester

Émerveillé, Pierre s'écrit :

« *Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! »*



C'est une réaction profondément humaine.

Lorsque l'âme fait l'expérience de la proximité de Dieu, elle voudrait arrêter le temps.

Mais le Christ ne leur permet pas de demeurer sur la montagne.

Après la montagne vient la vallée.

Après la contemplation vient la mission.

Après la consolation vient le combat spirituel.

La vie chrétienne alterne entre des moments de lumière et des moments d'obscurité.

Les deux sont nécessaires.

Pourquoi la Transfiguration a-t-elle lieu avant la Passion ?

C'est peut-être la clé principale pour comprendre tout cet événement.

Quelques jours auparavant, Jésus avait annoncé pour la première fois sa Passion.

Les Apôtres étaient déconcertés.

Ils attendaient un Messie triomphant.

Ils ne comprenaient pas la Croix.

Alors le Christ leur accorde un aperçu de la gloire à venir.

C'est comme s'il leur disait :

« Ne perdez pas la foi lorsque vous me verrez cloué sur la Croix.

Souvenez-vous de ce que vous avez vu aujourd'hui. »



La Transfiguration du Seigneur : lorsque le Ciel s'ouvrit sur la terre et que le Christ révéla la gloire qui nous attend | 9

La Transfiguration fortifie la foi avant l'épreuve.

Et elle continue de le faire pour chacun de nous aujourd'hui.

L'enseignement des Pères de l'Église

Les Pères de l'Église ont contemplé ce mystère avec une profondeur extraordinaire.

Saint Léon le Grand enseignait que la Transfiguration avait pour but de fortifier la foi des Apôtres afin que l'humiliation de la Passion ne détruisît pas leur confiance dans le Christ.

Saint Jean Chrysostome expliquait que Jésus ne révéla que la mesure de gloire que les disciples étaient capables de supporter.

Saint Thomas d'Aquin enseigne que la Transfiguration fut une anticipation de la gloire future promise aux justes, manifestant dans le Christ ce que les membres de son Corps mystique partageront un jour par la grâce.

La signification théologique

Du point de vue de la théologie catholique traditionnelle, la Transfiguration possède de multiples dimensions.

Elle révèle la divinité du Christ

Jésus n'est pas seulement un maître.

Il n'est pas simplement un prophète parmi d'autres.

Il est le Fils éternel de Dieu.



Elle annonce la Résurrection

La gloire du mont Thabor annonce la gloire du matin de Pâques.

Elle anticipe la gloire du Ciel

Ce que les Apôtres ont contemplé n'était qu'un aperçu de la béatitude éternelle.

Elle fortifie dans l'épreuve

Toute croix portée avec le Christ conduit à la gloire.

Elle révèle la destinée ultime de l'homme

Le salut ne consiste pas seulement à échapper à l'enfer.

Il consiste à participer à la vie même de Dieu.

Comme l'enseigne saint Pierre :

| « *...afin que vous deveniez participants de la nature divine.* »

| (2 Pierre 1, 4)



La Transfiguration et notre propre transformation

Le mystère du Thabor ne parle pas seulement du Christ.

Il parle aussi de nous.

Tout chrétien est appelé à être transformé par la grâce.

Non par de simples techniques humaines.

Non par le développement personnel.

Mais par :

- la prière ;
- les sacrements ;
- la pénitence ;
- la charité ;
- la vie de grâce ;
- l'obéissance à Dieu.

La sainteté consiste précisément à laisser le Christ transformer notre âme.

La fête de la Transfiguration dans la liturgie

L'Église célèbre la **Fête de la Transfiguration du Seigneur** le **6 août**.

Bien qu'elle fût célébrée depuis les premiers siècles dans les Églises d'Orient, elle devint une fête universelle en Occident en **1457**, lorsque le pape Calixte III l'étendit à toute l'Église latine en action de grâce pour la victoire chrétienne lors du siège de Belgrade contre l'Empire ottoman, dont la nouvelle parvint à Rome précisément un 6 août.

Dans la liturgie traditionnelle, cette fête possède un caractère profondément contemplatif.



Les ornements sont blancs, symbole de la gloire, de la joie et de la pureté. La Sainte Messe et l'Office divin invitent les fidèles à fixer leur regard sur le Christ glorieux afin de fortifier leur espérance au milieu des combats de ce monde.

Cette célébration possède également une profonde dimension eschatologique : elle rappelle que la gloire contemplée sur le mont Thabor sera un jour l'héritage éternel de tous ceux qui persévèrent dans l'amitié de Dieu.

La Transfiguration et le monde moderne

Nous vivons dans une culture fascinée par les apparences.

Les réseaux sociaux présentent des images soigneusement retouchées.

On recherche le succès immédiat.

La célébrité.

L'acceptation.

La beauté extérieure.

Mais la Transfiguration enseigne quelque chose de radicalement différent.

La véritable beauté naît de l'union avec Dieu.

La véritable lumière ne vient pas des projecteurs.

Elle vient de la sainteté.

L'homme moderne veut transformer son corps.

Le Christ veut transformer son âme.



Comment vivre aujourd'hui l'esprit de la Transfiguration ?

Chaque chrétien peut faire sien ce mystère par des gestes concrets :

- Réserver chaque jour un temps de prière silencieuse afin de « monter sur la montagne » et d'écouter le Seigneur.
- Participer fréquemment et avec ferveur à la Sainte Messe, où le Christ continue de se rendre présent sacramentellement.
- Recevoir régulièrement le sacrement de Pénitence, en laissant la grâce transformer son cœur.
- Lire et méditer la Sainte Écriture, en particulier les Évangiles.
- Accueillir avec espérance les croix de la vie quotidienne, en se souvenant que le Thabor conduit au Calvaire et que le Calvaire conduit à la Résurrection.
- Pratiquer la charité afin de rendre visible la lumière du Christ dans nos relations avec les autres.

La Transfiguration ne nous invite pas à fuir le monde, mais à y retourner avec un cœur renouvelé.

Conclusion : monter au Thabor pour apprendre à marcher vers le Calvaire

La Transfiguration n'est ni un événement isolé ni un simple souvenir historique. Elle est une fenêtre ouverte sur la destinée pour laquelle Dieu nous a créés. Sur le mont Thabor, les Apôtres contemplèrent la gloire du Verbe incarné et reçurent la force nécessaire pour affronter le scandale de la Croix. Nous aussi, nous devons lever les yeux afin de ne pas perdre l'espérance lorsque surviennent la souffrance, l'incertitude ou l'épreuve.

Le Christ nous enseigne que la Croix n'est pas la fin du chemin, mais le seuil de la gloire. Le même Seigneur qui resplendit comme le soleil sur le mont Thabor est Celui qui donna sa vie sur le Calvaire et ressuscita victorieux le troisième jour. Sa lumière n'a pas disparu ; elle s'est



simplement voilée par amour afin d'accomplir notre rédemption.

Chaque fois que nous prions, que nous recevons les sacrements et que nous vivons dans l'état de grâce, une véritable transfiguration intérieure commence déjà en nous. La sainteté consiste précisément à laisser la lumière du Christ illuminer nos pensées, purifier nos actions et transformer notre cœur jusqu'au jour où nous pourrons le contempler « face à face » (cf. 1 Corinthiens 13, 12).

Que la contemplation du Seigneur transfiguré renouvelle notre foi, fortifie notre espérance et embrase notre charité, afin qu'en écoutant toujours la voix du Père — « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le.** » — nous marchions avec fidélité vers la gloire éternelle qu'il a préparée pour ceux qui l'aiment.